

« Heureux que le Brussels reste en D1 »

Serge Crevecoeur, l'ancien coach du Brussels, a récemment prolongé l'aventure avec Gravelines-Dunkerke

✎ GEORGES XOURAS

L'ancien entraîneur du Brussels a récemment prolongé son contrat de 2 ans au BCM Gravelines-Dunkerque en Jeep Elite, la première division française. L'occasion de faire le point, alors que Serge Crevecoeur était justement en route pour le nord de la France.

Serge, l'année 2020 a été mouvementée, tant sur les parquets qu'en dehors...

Un peu bizarre en effet, mais c'est vrai pour tout le monde. En ce qui me concerne, j'étais content d'être sollicité par des clubs français dont Gravelines. J'y ai été très heureux pendant un peu moins de deux mois avant la suspension du championnat. Tout s'est bien passé et je suis encore plus heureux d'avoir pu prolonger.

Cette prolongation était-elle déjà prévue quand vous êtes arrivé en France ?

C'était mon souhait oui, si cela me plaisait. Je ne pouvais pas le savoir au départ. J'ai pris le risque car j'arrêtais au Brussels de toute façon en fin de saison. Si cela se passait bien, il y avait une chance qu'ils me gardent. Ils ont pu voir mes qualités durant le court laps de temps passé là-bas, et ils ont donc décidé de me garder.

Est-ce qu'on a le temps d'apposer sa griffe en seulement deux matches ?

Il y a eu beaucoup de bonnes choses, moi j'ai pris égoïstement beaucoup de plaisir. Je trouve qu'on avait retrouvé une bonne osmose avec le groupe. Le travail était bon, et on avait gagné le premier match après onze défaites consécutives.

Et puis il y a eu toute cette période d'incertitude, avant que la LNB ne décrète une saison blanche, sans descendants...

C'est tout un aspect qu'on ne maîtrise pas, il y a eu un peu de nervosité, de lassitude parfois. On était en position relégable donc c'était assez stressant. C'est difficile de commencer à travailler et à recruter sans savoir si tu seras en première ou en deuxième division. De mon côté, j'ai aussi progressé, j'ai regardé beaucoup de matches d'Euroligue et j'ai réfléchi au basket que j'ai envie de jouer, j'ai pu construire tout cela au fur et à mesure du recrutement.

Quels sont les objectifs cette saison ?

Il est trop tôt pour le dire, on ne connaît pas encore nos adversaires. Quand tu vois les noms des joueurs des autres clubs, ce sera du très haut niveau la saison prochaine en France. A mon avis, cela va être très dur. Il faut être humble, on était avant-dernier, on va essayer de passer une saison tranquille au classement. Si on peut faire mieux, on jouera notre carte à fond. Je ne veux pas faire de plan, je veux travailler sur nous-mêmes, notre identité. Celle du Nord, des battants, des combattants, faire une osmose avec le Sportica (NDLR : la salle du BCM) et ses supporters. On veut redevenir un bastion imprenable, comme on a pu le faire avec le Brussels.

La transition est toute trouvée, avez-vous suivi ce qu'a fait le Brussels ?

Honnêtement non, je n'ai pas trop suivi. Mais ce qui me fait surtout plaisir, c'est de voir que le Brussels reste en première division. Je suis heureux que les dirigeants aient réussi ce challenge. C'est bon pour le basket belge. Bruxelles, qui reste ma ville, mérite d'avoir un club en D1. Et je serai bientôt de retour à Neder pour le tournoi européen de présaison avec le BCM en septembre. Cela me fera plaisir de revoir tous les gens avec qui j'ai des affinités. Si le tournoi peut avoir lieu...